

CONTINUE ET DISCONTINUE DANS LES PRATIQUES FUNERAIRES AU PALEOLITHIQUE: LE CAS DE L'ITALIE

par

M. MUSSI *

INTRODUCTION

Un siècle de recherche archéologique en Italie n'a mis au jour aucune sépulture antérieure au Paléolithique supérieur. Pourtant, plus de soixante-dix sites datant de la première moitié du Würm, et dans lesquels les restes osseux s'étaient conservés, ont été fouillés. Parmi ces derniers, 13 ont toutefois livré des restes anthropologiques se rapportant à l'homme de Néandertal, qu'il s'agisse de dents isolées ou d'éléments plus consistants.

Nous avons estimé utile de voir si, et éventuellement en quoi, ces témoignages différaient de ceux des époques précédentes et suivantes. Pour ce faire, nous avons classé d'une façon sommaire les gisements où la faune s'est conservée en distinguant les sites en grotte des sites de plein air. Il avait été envisagé de faire de plus complexes distinctions entre les gisements, en tenant compte de ceux où l'apport naturel prévalait et de ceux où l'intervention de l'homme a été déterminante, de ceux où la fréquentation humaine a été sporadique et de ceux où, au contraire, elle a été intense, de ceux qui ne sont pas perturbés, et de ceux où il y a eu un déplacement de la part des agents naturels, etc... Malheureusement, les données disponibles ne permettent souvent pas de faire cette différenciation, et encore moins de discriminer les facteurs qui ont contribué à la formation du dépôt.

Pour ces mêmes raisons, nous n'avons pas tenu compte du nombre de niveaux éventuellement présents. En effet, en premier lieu ce sont généralement des unités conventionnelles, établies sur la base de données sédimentologiques, de caractérisation des industries ou autres, qui n'ont pas une valeur palethnologique: ce ne sont en aucune sorte des sols d'habitat. En outre, même dans les sites où il n'y a qu'un seul niveau d'occupation, et de faible épaisseur, il n'y a pas de raison de penser qu'il n'y ait eu qu'un seul épisode de fréquentation de la part de l'homme préhistorique. Ceci est particulièrement évident dans le cas de gisements de plein air de grande extension, tels que Isernia La Pineta ou Castel di Guido.

Nous avons donc opté pour une équation conventionnelle: une localité = un site. Nous reconnaissons, par ailleurs, les limites de cette approche, qui toutefois reste l'unique praticable.

* Dipartimento di Scienze dell'Antichità, Università di Roma "La Sapienza", Via Palestro 63, I-00185 Roma, Italie.

Pour ne pas pulvériser le nombre des gisements, nous avons regroupé tous ceux qui sont antérieurs au Würm, même si, de ce fait, on couvre d'une façon unitaire des centaines de milliers d'années. L'unique distinction chronologique qui a été possible, mais non sans difficultés ¹, est celle entre le Würm I et le Würm II (en suivant une subdivision quadripartite de la dernière glaciation). Dans ce cas, ainsi que dans celui des sites du Paléolithique supérieur pour lesquels il est possible de faire une nette démarcation entre une occupation et l'autre – ou plutôt entre un groupe d'occupations et l'autre –, les gisements ayant des niveaux que l'on peut attribuer à plusieurs moments du Würm ont été comptés plus d'une fois.

LES SITES DU PLEISTOCENE MOYEN

Nous avons pu prendre en considération 27 sites (Fig. 1) qui s'étagent le long de tout le Pleistocène moyen. Les gisements plus anciens ayant livré des témoignages anthropologiques (Visogliano, Fontana Ranuccio, Cava Pompei) ont un âge proche de 500.000 ans (ISTITUTO ITALIANO DI PREISTORIA E PROTOSTORIA, 1985; PASSARELLO et PALMIERI, 1968; SEGRE, 1984; SEGRE et ASCENZI, 1984; TOZZI, 1978-81). Il y a un nombre relativement élevé de localités comportant des restes humains: 11 en tout, dont 8 de plein air, et 3 seulement en grotte. Toutefois, cette répartition est équilibrée, si l'on considère que, dans l'ensemble, les cavités de cette période où des niveaux archéologiques sont connus ne sont pas plus de 6.

Il n'y a parfois qu'un seul reste ostéologique (et même une ou deux dents seulement à Fontana Ranuccio), mais souvent on en trouve plusieurs. A Castel di Guido (MALLEGNI *et al.*, 1983) comme à Saccopastore ils se réfèrent à plus d'un individu. Ailleurs, ce n'est pas toujours spécifié.

Le cas de Saccopastore est très particulier. Le site, daté de l'interglaciaire Riss/Würm, fut révélé par l'activité d'une carrière, qui mit au jour, en 1929, un crâne féminin en très bon état, Saccopastore I. Il avait été remarqué par un ouvrier et porté par celui-ci à l'Ing. Casorri, qui exploitait alors la carrière. Il le conserva, puis le donna au marquis Grazioli, propriétaire de l'endroit, qui enfin le remit à S. Sergi. Ce dernier, malgré tous ces passages, put se rendre rapidement sur les lieux, et faire un relevé de la position stratigraphique originale. L'Ing. Casorri, par la suite, raconta à U. Rellini qu'un autre crâne, venu au jour précédemment à un niveau supérieur, avait été détruit ou perdu (RELLINI, 1936-37). Saccopastore II, attribué à un individu de sexe masculin, fut trouvé quelques années plus tard, en 1935, lors d'une visite à la carrière – dont l'exploitation avait été entre-temps abandonnée – de la part de A.C. Blanc et de l'Abbé Breuil (BREUIL et BLANC, 1935; BREUIL et BLANC, 1936). Ce crâne se trouvait en stratigraphie, à 3 m. au-dessus de l'emplacement du précédent, et pratiquement à la verticale de celui-ci. Il était en moins bon état de conservation, car il avait subi la destruction d'une bonne partie de la voûte et de la moitié gauche de la face, qui faisaient saillie du front de la carrière.

Les deux crânes se trouvaient respectivement à la base et au sommet du niveau F (Fig. 2). Saccopastore II, qui reposait au sommet de ce dernier, était recouvert par les sédiments du niveau E. La strate F est décrite comme "un sable fin, argileux-marneux, non stratifié et très homogène, contenant beaucoup de petites *Helix*". Par contre, E est composé de "petits graviers mêlés à du sable". Le tout correspondrait à des dépôts de périodes de

¹ La chronologie des sites italiens est souvent problématique, et actuellement en phase de révision. Nous avons tenu compte tant des opinions exprimées lors de la publication des gisements, que de propositions plus récentes – surtout en ce qui concerne l'âge non plus würmien, mais rissien, des niveaux inférieurs de sites tels que Gr. del Poggio. Dans des cas controversés, nous avons suivi notre propre interprétation des données disponibles. Pour une justification plus complète des critères adoptés et des datations proposées, cfr. MUSSI, en préparation.

dessèchement et d'eau stagnante alternées à des retours temporaires du cours d'eau. Ceci est confirmé par l'étude, par A.S. Kennard, des mollusques trouvés tout de suite au-dessus et au-dessous de Saccopastore II, dans les niveaux F et E: "le dépôt n'est pas d'origine fluviale, mais il est probablement le résultat d'une inondation sur du terrain décidément sec, car les espèces d'habitat humide sont absentes" (BREUIL et BLANC, 1936).

Dans l'ensemble du niveau E, une dizaine de pièces d'outillage lithique furent trouvées, tant par des ramassages que par des fouilles proprement dites. Certaines étaient très fraîches, d'autres quelque peu roulées. Une petite lame et un petit éclat, appartenant à cette dernière catégorie, proviennent de la proximité immédiate de Saccopastore II. Les niveaux plus profonds, correspondant à F et suivants, n'ont pas été fouillés (SEGRE, 1948).

Les indications sédimentologiques, géomorphologiques et autres concordent donc sur le fait que les restes humains se trouvaient déposés à proximité d'un cours d'eau qui, parfois, débordait. Il est singulier que deux crânes, si ce n'est trois – ou, qui sait, peut-être plus, du moment que le site n'a pas été fouillé extensivement – se soient ainsi trouvés exactement au même endroit, mais pas au même niveau stratigraphique: la configuration de la zone a changé au fil des siècles, et un laps de temps que l'on ne peut préciser, mais certainement long, sépare les deux exemplaires.

L'état de conservation est pareillement hors de l'ordinaire. Une rapide consultation du "Catalogue of Fossil Hominids" (Part II: Europe. OAKLEY *et al.*, 1971) permet de constater que les restes humains trouvés en Europe dans des conditions similaires, c'est-à-dire dans des dépôts alluviaux, sont généralement beaucoup plus fragmentaires: l'unique cas où un fossile se soit aussi bien préservé dans un milieu semblable est celui du crâne de Steinheim. Ailleurs, il s'agit de fragments (une vingtaine en tout) s'étageant du Pleistocène moyen (la mandibule de Mauer) aux débuts de l'Holocène (Rees, Lloyd's Site, etc ...). Dans les environs immédiats de Saccopastore, à Sedia del Diavolo et à Casal de' Pazzi, deux gisements de plein air d'âge rissien, des restes humains ont également été trouvés, à l'intérieur de dépôts d'origine fluviale: il s'agit d'un os du métatarse et d'un fragment de fémur dans le premier cas (CALOI *et al.*, 1980; ROSSI, 1958-61; TASCHINI, 1967), d'un fragment de pariétal dans le second (ANZIDEI, 1984; ANZIDEI *et al.*, 1984; PASSARELLO *et al.*, 1984-85).

Malheureusement, le site de Saccopastore se trouvant actuellement à l'intérieur de la ville de Rome, complètement recouvert de constructions, il n'est plus possible d'acquérir de nouvelles informations sur les modalités de constitution de ce gisement, aux caractéristiques si particulières.

LES SITES DES DEBUTS DU WÜRM

Les sites du Würm I et du Würm I/II que nous examinerons sont au nombre de 24, et dans 9 il y a des restes humains (Fig. 3). De tout le Paléolithique inférieur et moyen, si l'on se rapporte à l'arc chronologique couvert – qui se calcule en dizaines, et non plus en centaines de milliers d'années –, c'est la phase pendant laquelle ce genre de découvertes est le plus fréquent.

Notre échantillon est d'une composition toute différente: si précédemment nous avons surtout des sites de plein air, maintenant les cavités sont beaucoup plus nombreuses, 20 sur un total de 24 localités². Il est d'autant plus remarquable, alors, que deux des sites du

² Nous avons compté parmi les sites de plein air Gr. Pocala où, d'après BATTAGLIA (1958-59), la plus grande partie du remplissage était constituée par des éléments de provenance externe, transportés par les eaux courantes.

premier type, Archi et Ianni di S. Calogero, comportent des restes humains (ASCENZI et SEGRE, 1971; BONFIGLIO *et al.*, 1986). Ce sont des localités qui se ressemblent à plusieurs points de vue: les deux sont des gisements proches de la mer, contenant des restes d'enfants en bas âge. A Ianni di S. Calogero, l'industrie lithique, peu abondante et peu significative, n'est pas associée avec certitude aux témoignages ostéologiques. A Archi, elle est totalement absente. C'est d'ailleurs l'unique site non strictement "archéologique" que nous ayons eu à considérer.

En ce qui concerne les cavités, les restes humains se limitent à une dent de lait à Gr. del Bambino (BLANC, 1958-61; CARDINI, 1958-61) et à Gr. del Cavallo (MESSERI et PALMI DI CESNOLA, 1976): la signification palethnologique de ces témoignages est probablement moindre. L'unique localité dans laquelle il y ait des éléments osseux correspondant à plusieurs individus est la Caverna delle Fate: les recherches sont en cours, tout comme au Riparo del Molare (MALLEGNI et RONCHITELLI, 1987; RONCHITELLI et MALLEGNI, 1985), et il n'est donc pas encore possible d'avoir des données précises sur leurs conditions de déposition. Remarquons toutefois qu'à la Caverna delle Fate il y a beaucoup de restes d'ours et de hyènes, et même des niveaux à ours interstratifiés avec des niveaux d'habitat préhistorique (PERPERE, 1985). Un des restes humains, Le Fate IV, un fragment d'occipital, a apparemment été rongé par un carnivore, probablement une hyène des cavernes ³ (GIACOBINI et de LUMLEY, 1985).

A Gr. del Fossellone, la mandibule d'un enfant néandertalien d'une dizaine d'années a été trouvée à la base du dépôt d'une cavité secondaire, dénommée Antro Obermaier. Il s'agit d'un niveau qui semble correspondre à un gîte de hyènes (BLANC, 1954): en effet, l'industrie lithique est très rare, ainsi que, semble-t-il, la faune en général, mais il y a beaucoup de restes de ces carnivores, y compris des nouveaux-nés. Il y a aussi des coprolithes. Une situation de ce genre nous semble d'ailleurs possible, bien qu'elle soit moins caractérisée, à Gr. Taddeo: un dépôt sableux de faible épaisseur, correspondant à une dune fossile à l'extérieur, et scellé par une stalagmite, contenait quatre dents humaines, très peu d'industrie et de la faune dont un bon nombre de restes de *Crocota crocuta* et de *Canis lupus*, y compris des coprolithes (MESSERI et PALMA DI CESNOLA, 1976; VIGLIARDI, 1968). La grotte est très basse, pour une occupation par l'homme.

En ce qui concerne l'abri de I Grottoni, enfin, il est difficile de se prononcer: faune et industrie lithique sont relativement abondantes (remarquons la présence de quelques restes de *Felis pardus* et de *Canis lupus*); les restes humains se limitent à une tête de fémur, dont l'appartenance au dépôt moustérien serait assurée (GIUSTIZIA, 1979; MALLEGNI, 1981).

LES SITES MOUSTERIENS DU WÜRM AVANCE

En passant au Würm II et au Würm II/III, le nombre de sites à prendre en considération augmente nettement: ils sont 47, dont 40 en grotte, et 7 de plein air ou assimilables (petites cavités karstiques, remplies de sédiments provenant de l'extérieur). Par contre, il n'y a que quatre localités ayant livré des restes humains, toutes en grotte (Fig. 4).

A Fondo Cattie, une ancienne doline dont le toit s'est progressivement écroulé, deux dents humaines sont signalées, ainsi que de l'industrie et de la faune (BORGOGNINI TARLI, 1983; CREMONESI *et al.*, 1984). Le site est encore en cours d'étude. *Crocota crocuta* est présente et des coprolithes apparaissent dans les niveaux plus profonds.

A Gr. di S. Croce, comme à la Buca del Tasso, les restes humains ont été explicitement liés, par les auteurs qui ont publié ces gisements, à l'activité de grands

³ La taxonomie des hyènes du Pleistocène étant encore sujette à révision, nous emploierons génériquement la dénomination *Crocota crocuta* dans tous les cas où ces dernières sont signalées.

carnivores: dans le premier site, il s'agit d'une diaphyse fémorale ayant appartenu à un adulte, et la faune comporte *Crocota crocuta* assez nombreuse, ainsi que *Leo spelaeus* et *Canis lupus* (CARDINI, 1955; SEGRE et CASSOLI, 1987); dans la deuxième localité, où la fréquentation humaine a été sporadique, c'est aussi une diaphyse fémorale qui a été trouvée, mais cette fois d'un enfant (COTROZZI *et al.*, 1985). Dans le niveau qui nous intéresse, il y avait surtout des restes d'*Ursus spelaeus*, mais aussi de *Crocota crocuta*, *Canis lupus*, *Cuon europaeus*, *Felis pardus* (STEFANINI *et al.*, 1922). Dans les deux cas, la diagnose d'une intervention des carnivores semble confirmée par les observations faites en des années plus récentes sur la façon dont ceux-ci rongent les os longs: ils agissent surtout sur les extrémités spongieuses (BINFORD, 1981; SUTCLIFFE, 1970).

Enfin, un des témoignages les plus extraordinaires du Paléolithique moyen: Grotta Guattari où, sur un sol moustérien parfaitement conservé au moment de l'ouverture, reposait un crâne néandertalien, au milieu d'un cercle de pierres (Fig. 5). L'étude de M. PIPERNO (1976-77) sur la répartition de la faune propose une distinction entre l'apport humain et celui, assez limité, qui serait dû aux hyènes (plus précisément à *Crocota crocuta*: BLANC et SEGRE, 1953). Celles-ci sont présentes tant avec des ossements (surtout des fragments de crâne, d'omoplate et de bassin), qu'avec des coprolithes. Les rares os de bouquetin, loup, renard, sanglier, rhinocéros et éléphant qui ont été trouvés sont hypothétiquement attribués à leur activité. Par contre, les très nombreux restes de cerf (dont beaucoup de bois, tant sous forme de massacres, que de ramures tombées naturellement), ainsi que de boeuf et de cheval, seraient le fait de l'homme, et peut-être même d'une activité rituelle. En tout cas, une occupation permanente de cette partie interne de la grotte est exclue: il faut penser plutôt à une série de brèves fréquentations occasionnelles. L'espace entre la voûte et le sol moustérien est d'ailleurs très limité, et il est nécessaire de ramper par endroits.

Piperno ne traite pas du problème du crâne humain, laissé en place, et sur lequel aucune altération imputable à l'activité des hyènes n'est décrite (SERGI, 1974). Pourtant, ces dernières allaient et venaient librement dans la grotte. Il faut donc en déduire soit que le crâne était alors déjà suffisamment desséché, ou fossilisé, pour ne pas les attirer, soit qu'il avait été abandonné sur le sol après leur passage, et très peu de temps avant la fermeture naturelle de la grotte; soit encore que les Néandertaliens qui gravitaient autour de la cavité avaient un tel contrôle de leur milieu qu'ils pouvaient empêcher les hyènes d'entrer et de détruire le crâne qui s'y trouvait. Ces hypothèses, naturellement, ne sont pas mutuellement exclusives. La première, toutefois, nous semble avoir plus de probabilités d'être la bonne. Il faut remarquer qu'il est dit que le *foramen* occipital avait été élargi artificiellement, et la zone temporo-orbitaire droite détruite par des percussions effectuées avec un outil pointu (SERGI, 1974). Ceci a été interprété par BLANC (1956) comme preuve de cannibalisme rituel. Si la présence de fractures intentionnelles était confirmée, nous nous demandons si elles ne pourraient pas être l'effet d'un traitement du crâne dans le but d'en éliminer plus rapidement le cerveau et autres parties molles.

Le problème de Gr. Guattari se complique si l'on considère que deux mandibules, Circeo II et Circeo III, ont été recueillies à peu près au niveau du crâne: Circeo II aurait été ramassé par une salariée du propriétaire du terrain sur lequel se trouve la grotte, M. Guattari, au moment de la découverte de celle-ci, et rendu trois jours plus tard (SERGI, 1954). Circeo III, par contre, affleurerait dans une brèche à l'entrée de la cavité, brèche dont l'âge, selon Blanc, serait le même que celui de la fermeture de la grotte: elle serait donc contemporaine des autres restes anthropologiques (SERGI et ASCENZI, 1955). Un coprolithe de hyène se trouvait juste à côté et elle présente, de plus, des fractures anciennes, qui ont été attribuées à l'action de ce carnivore. Donc, soit celui-ci avait ramené, indépendamment, cet os humain dans la grotte, soit il y avait été déposé, tout comme le crâne, par les néandertaliens eux-mêmes, mais dans des conditions qui permettraient encore aux hyènes d'en tirer profit. Aucune des mandibules ne peut avoir appartenu, à l'origine, au crâne, qui en est privé: en effet, l'âge au moment de la mort est fort différent dans les trois exemplaires.

Dans le dépôt des os humains, comme dans celui des os d'animaux, il pourrait donc y avoir eu à Gr. Guattari un apport tant des Néandertaliens que des hyènes.

LES SITES DU DEBUT DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

Les sites du début du paléolithique supérieur à considérer sont 24 en tout: 6 uluzziens, 16 aurignaciens, et au moins deux, Gr. La Fabbrica et Gr. di Castelvita, avec des niveaux tant uluzziens (au-dessous), qu'aurignaciens (au-dessus) (Fig. 6). Il n'y a que deux sites de plein air. Ils comportent de l'industrie aurignacienne. Les restes humains sont pratiquement absents: nous avons démontré ailleurs (MUSSI, 1986a) que les sépultures "aurignaciennes" des Grottes de Grimaldi ne remontent pas au-delà du Gravettien: l'erreur dérive, en partie, du fait que l'ancienne classification du Paléolithique supérieur de l'Abbé Breuil a continué à être suivie pour ces sites, alors que partout ailleurs elle avait été abandonnée.

Les uniques restes sûrs de cette époque sont ceux de la base du niveau E, Uluzzien, de la Gr. del Cavallo. Mais il ne s'agit que de deux dents de lait (MESSERI et PALMA DI CESNOLA, 1976).⁴

LES SITES DU GRAVETTIE ET DES DEBUTS DE L'EPIGRAVETTIE ANCIEN

Entre l'Uluzzien et l'Aurignacien (qui, en Italie, est connu seulement dans ses phases plus anciennes) d'une part, et le Gravettien (principalement le Gravettien à burins de Noailles) de l'autre, il y a un *hiatus* dans les témoignages archéologiques qui, pour le moment, n'est pas expliqué (ZAMPETTI et MUSSI, 1984). Quand on considère les restes funéraires de cette nouvelle phase de la préhistoire, la situation ne pourrait être plus différente de ce que nous avons vu précédemment: en effet, en tenant compte d'une façon unitaire du Gravettien et des débuts de l'Epigravettien ancien (phase "à pièces foliacées") qui lui fait suite – à notre point de vue, ils doivent être examinés ensemble (MUSSI, 1986a; MUSSI, 1986b) – les sites à considérer sont peu nombreux: 14, et tous en grotte (Fig. 7). Parmi ceux-ci, 7, donc la moitié, contiennent pourtant une, ou plus d'une, sépulture: ce sont des inhumations dans une fosse, avec de l'ocre, un riche mobilier funéraire, etc ... Elles comprennent celles des Gr. de Grimaldi, exception faite des sépultures dans les niveaux B et C de la Gr. dei Fanciulli ("Gr. des Enfants" dans la littérature française), qui sont beaucoup plus tardives.

C'est donc à cette époque seulement que l'on assiste à l'inhumation de certains individus, par ailleurs très sélectionnés (hommes et adolescents de sexe masculin en majorité, aucun enfant), à l'intérieur des grottes. Une nouvelle phase de sépultures, avec des caractères différents, se situera plus tard, à la fin du Paléolithique supérieur (MUSSI, 1986b; MUSSI, 1987).

CONCLUSIONS

En Italie, les sites moustériens würmiens où les ossements se sont conservés sont surtout des gisements en grotte. Ils ne comportent que rarement des restes humains. Ces derniers sont de toute façon fragmentaires et peu nombreux. Dans certains cas, quand les données sur le site sont suffisantes, il semble qu'ils n'ont pas été déposés par l'homme,

⁴ Une dent de lait, provenant d'un niveau aurignacien du Riparo-Bombrini (Balzi Rossi), a été publiée lorsque notre travail était déjà sous presse (V. FORMICOLA, 1984. Un incisivo umano deciduo dal deposito aurignaziano del Riparo Bombrini ai Balzi Rossi. *Rivista Ingauna e Intemelio* N.S. XXIX: 11-12).

mais plutôt introduits par des carnivores, et principalement par des hyènes. Ce n'est peut-être pas un hasard si le nombre de localités avec témoignages anthropologiques diminue au cours du Würm: en effet, les grands carnivores "chauds", et les hyènes en particulier, deviennent parallèlement de moins en moins nombreux dans les sites italiens (SALA, 1977, 1979, 1980). Si l'apport de ces derniers a été, comme nous le supposons, déterminant dans la constitution de sites avec restes néandertaliens, la diminution de leur présence et de leur activité se traduit, évidemment, par la diminution du nombre de cavités avec ossements humains.

C'est donc une constatation en négatif: les Néandertaliens, en Italie, ont rigoureusement éliminé de leurs grottes les restes de leurs morts. Mais cela nous donne aussi une indication en positif: cette action a été constante et répétée, qu'elle ait été exercée envers les mourants, ou envers les défunts. Le but pratique est évident: si l'occupation de la cavité se prolonge, la présence d'un cadavre en décomposition, au-delà de son effet déplaisant à plusieurs points de vue – du moins pour notre sensibilité moderne –, représente certainement un danger. En effet, il attire irrésistiblement les carnivores, et surtout les charognards, qui étaient déjà des concurrents dangereux pour les hommes préhistoriques dans l'occupation des grottes.

Le cannibalisme peut être une solution, vu qu'il fait disparaître les dépouilles du défunt. Mais nous n'avons aucune indication dans ce sens, si nous excluons le cas, discutable, du crâne de Gr. Guattari, dont nous avons déjà fait état. Une alternative consiste à inhumer le cadavre, ou à le déposer sous un tumulus. Mais creuser une fosse, et/ou déplacer de la terre, est un travail difficile, si l'on n'a pas l'outillage nécessaire. Ceci, d'autant plus que, pour être efficace, la fosse doit être profonde, le tumulus épais. Nous ne savons pas si les Néandertaliens disposaient ou non de pics et pelles en matériaux périssables, du moins en Italie. Ailleurs, le problème semble avoir été en quelque sorte résolu, vu que des sépultures néandertaliennes existent.

Dans la péninsule italienne, la solution choisie semble avoir été différente: les cadavres ont été placés au-dehors. Les sites de plein air de la première moitié du Würm où la faune est conservée étant rares, les témoignages qui nous intéressent sont évidemment peu nombreux. Des gisements tels que Archi et Iannì di S. Calogero, où les restes d'industrie lithique sont très limités ou absents, pourraient être des emplacements funéraires de ce genre. Il est regrettable que les conditions actuelles du site de Saccopastore ne permettent plus de contrôler si on peut supposer dès la fin de l'interglaciaire Riss/Würm une même situation.

Une localité de plein air, où les Néandertaliens se seraient à plusieurs reprises défaits de leurs morts, pourrait avoir eu une fonction de rappel sur les hyènes du Pleistocène. Cela pourrait expliquer pourquoi il y a parfois plusieurs restes anthropologiques d'individus différents, dans une même cavité fréquentée par ces carnivores. Dans un but comparatif, rappelons que SUTCLIFFE (1970) décrit, dans un gîte de hyènes maculées actuelles (*Crocota crocuta*), fouillé par lui, la présence de nombreux restes humains (dont une mandibule et trois crânes). Ils avaient été déterrés à quelques kilomètres de distance, dans le cimetière d'un hôpital.

Naturellement, l'enlèvement des cadavres des lieux d'habitation n'implique nullement, de par lui-même, un manque de rituels. Simplement, il n'y a probablement pas moyen de les reconnaître, bien qu'un traitement différencié des parties du corps soit tout de même évident au moins dans un cas, celui du crâne de Gr. Guattari.

Ces rites funéraires "latents" du Paléolithique moyen sont assez différents de ce que l'on réussit à entrevoir du Paléolithique inférieur. L'échantillonnage, en réalité, est restreint. De plus, il est difficilement comparable aux autres, étant donné que les sites de plein air sont les plus nombreux. Toutefois, à Castel di Guido, et peut-être à Pofi, la présence de plusieurs individus dans un sol d'habitat indique peut-être l'abandon pur et simple des morts sur les

lieux de leur décès, ce qui implique probablement, pour les raisons précédemment exposées, l'éloignement des vivants. Les traces laissées sur un des os humains par les dents d'un rongeur ont d'ailleurs été interprétées comme l'indication que ces restes étaient restés exposés en surface pendant un certain temps (MALLEGNI *et al.*, 1983).

Il est regrettable qu'on n'ait pas plus de connaissances sur les conditions de dépôt des restes en grotte du Paléolithique inférieur. A Gr. del Principe ("Gr. du Prince" dans la littérature française) il ne nous semble pas qu'il y ait d'éléments pour rattacher l'os iliaque humain à l'activité de prédateurs (de LUMLEY et BARRAL, 1976). A Gr. del Poggio, où les restes de carnivores sont pratiquement absents (SALA, 1979), il semble qu'il faille également exclure qu'il y ait un rapport entre ceux-ci et les ossements humains. Dans l'ensemble, tant pour les sites dans les cavités naturelles que pour ceux de plein air, on peut hypothétiquement penser à une situation opposée à celle qu'il est possible de déduire pour le Paléolithique moyen: les morts étaient abandonnés sur les lieux et c'étaient les vivants qui s'en allaient.

A l'autre bout de l'échelle chronologique, les sites du début du Paléolithique supérieur, dans leur pauvreté presque absolue en restes anthropologiques, témoignent eux aussi de pratiques funéraires rigoureusement extérieures à l'habitat. Elles peuvent avoir été semblables, ou différentes, de celles des Moustériens. Ce qui est certain, c'est que ce n'est que beaucoup plus tard, à partir du Gravettien, qu'il est possible d'affirmer que les coutumes mortuaires sont vraiment autres.

Enfin, les pratiques funéraires "latentes" des Néandertaliens de l'Italie diffèrent nettement de celles d'autres groupes humains de l'Europe: en particulier, de celles des Néandertaliens de la Corrèze et de la Dordogne qui, du moins parfois, ensevelissaient leurs morts dans les grottes (VANDERMEERSCH, 1976). Elles sont probablement aussi fort éloignées de celles connues en Yougoslavie dans des sites tels que Krapina (TRINKAUS, 1985) ou Vindija (WOLPOFF *et al.*, 1981), où les restes humains, fragmentaires, sont beaucoup plus nombreux et requièrent une explication qui peut être différente. Cette étude de la sphère funéraire suggère qu'il est inopportun de faire des généralisations à propos de groupes humains tout de même fort lointains l'un de l'autre, tant chronologiquement que géographiquement. L'enterrement des morts dans les grottes n'est certainement pas une caractéristique commune à tous les hommes du Paléolithique moyen: c'est plutôt une exception. L'absence de cette coutume qui favorise la conservation de squelettes encore au début du Paléolithique supérieur, dans la plus grande partie de notre continent, est certainement un des handicaps majeurs pour la compréhension des origines de l'homme moderne.

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement le Prof. L. Bonfiglio (Istituto di Scienze della Terra, Università di Messina) et le Dr. A. Ronchitelli (Istituto di Antropologia e Paleontologia umana, Università di Siena), pour les informations concernant les sites de Iannì di S. Calogero et Riparo del Molare.

BIBLIOGRAPHIE

- ANZIDEI A.P., 1984. Casal de' Pazzi, Lazio. *I primi abitanti d'Europa*: 202-207. Roma, De Luca.
- ANZIDEI A.P., BIETTI A., CASSOLI P., RUFFO M., SEGRE A.G., 1984. Risultati preliminari dello scavo di un deposito pleistocenico in località Rebibbia- Casal de' Pazzi (Roma). *Atti XXIV^o Riunione scientifica Ist. Ital. Preist. Protost.*: 131-140.

- ASCENZI A., SEGRE A., 1971. Il giacimento con mandibola neandertaliana di Archi (Reggio Calabria). *Rendic. Acc. Naz. Lincei (Classe Scienze Fis. Mat. Nat.)* Ser. VIII, vol. L: 763-771.
- BATTAGLIA P., 1958-59. Preistoria del Veneto e della Venezia Giulia. *Bull. Paleontologia Italiana* 67-68.
- BLANC A.C., 1954. Reperti neandertaliani nella grotta del Fossellone al Monte Circeo: Circeo IV. *Quaternaria* I: 171-175.
- BLANC A.C., 1956. *Origine e sviluppo dei popoli cacciatori e raccoglitori*. Roma, Edizioni dell'Ateneo.
- BLANC A.C., 1958-61. Leuca I. Il primo reperto fossile neandertaliano del Salento. Puglia meridionale, Italia. *Quaternaria* V: 271-278.
- BLANC A.C., SEGRE A.G., 1953. Excursion au Mont Circé. *IV° Congrès International INQUA*, Roma-Pisa.
- BINFORD L.R., 1981. *Bones. Ancient men and modern myths*. New York, Academic Press.
- BONFIGLIO L., CASSOLI P.F., MALLEGGNI F., PIPERNO M., SOLANO A., 1986. Neanderthal Parietal, Vertebrate Fauna, and Stone Artifacts From the Upper Pleistocene Deposits of Contrada Ianni di San Calogero (Catanzaro, Calabria, Italy). *Am.J. Phys.Anthropol.* 70: 241-250.
- BORGOGNINI TARLI S.M., 1983. A Neanderthal Lower Molar from Fondo Cattie (Maglie, Lecce). *J. Hum. Evol.* 12: 383-401.
- BREUIL H., BLANC A.C., 1935. Il nuovo cranio di *Homo neanderthalensis* e la stratigrafia del giacimento di Saccopastore (Roma). *Bull. Soc. Geol. Ital.* LIV: 289-300.
- BREUIL H., BLANC A.C., 1936. Le nouveau crâne néanderthalien de Saccopastore (Rome). *L'Anthropologie* 46: 1-16.
- CALOI L., PALOMBO M.R., PETRONIO C., 1980. La fauna quaternaria di Sedia del Diavolo (Roma). *Quaternaria* XXII: 177-209.
- CARDINI L., 1955. Giacimento musteriano della Grotta Santa Croce in Bisceglie e scoperta di un femore umano neandertaliano. *Quaternaria* II: 312.
- CARDINI L., 1958-61. Prime determinazioni delle faune dei nuovi giacimenti costieri musteriani del Capo di Leuca. *Quaternaria* V: 314-315.
- COTROZZI S., MALLEGGNI F., RADMILLI A.M., 1985. Fémur d'un enfant néanderthalien dans la Buca del Tasso à Metato, Alpi Apuane (Italie). *L'Anthropologie* 89: 111-116.
- CREMONESI G., DE LORENTIIS D., INGRAVALLO E., 1984. Nota preliminare sull'industria musteriana proveniente dal deposito di Cattie (Maglie). *I Quaderni* 2: 5-26.
- de LUMLEY H., BARRAL L., 1976. Sites paléolithiques de la région de Nice et grottes de Grimaldi. *IX° Congrès U.I.S.P.P., Livret-guide de l'Excursion B1*.
- GIACOBINI G., de LUMLEY M.A., 1985. I resti umani neandertaliani della Caverna delle Fate di Finale Ligure. In: DEL LUCCHESI A., GIACOBINI G., VICINO G. (eds.), *L'Uomo di Neandertal in Liguria*: 63-69. Genova, Tormena.
- GIUSTIZIA F., 1979. Il deposito musteriano nel riparo I Grottoni presso Calascio (L'Aquila). Nota preliminare. *Atti. Soc. Tosc. Sc. Naturali* 86: 189-201.
- ISTITUTO ITALIANO DI PREISTORIA E PROTOSTORIA, 1985. *Attività del 1985*. Firenze.
- MALLEGGNI F., 1981. Testa di femore di *Homo antiquus neanderthalensis* rinvenuto nel riparo musteriano "I Grottoni" a Calascio (L'Aquila). *Archivio Antropol. Etnol.* CXI: 289-290.

- MALLEGNI F., MARIANI-COSTANTINI R., FORNACIARI G., LONGO E.T., GIACOBINI G., RADMILLI A.M., 1983. New European Fossil Hominid Material from an Acheulean Site near Rome (Castel di Guido). *Am. J. Phys. Anthropol.* 62: 263-274.
- MALLEGNI F., RONCHITELLI A., 1987. Découverte d'une mandibule néandertalienne à l'Abri du Molare près de Scario (Salerno-Italie): observations stratigraphiques et palethnologiques, étude anthropologique. *L'Anthropologie* 91: 163-174.
- MESSERI P., PALMA DI CESNOLA A., 1976. Contemporaneità di Paleantropi e Fanerantropi sulle coste dell'Italia Meridionale. *Zephyrus* XXVI-XXVII: 7-30.
- MUSSI M., 1986a. On the chronology of the burials found in the Grimaldi Caves. *Antropologia contemporanea* 9: 95-104.
- MUSSI M., 1986b. Italian Palaeolithic and Mesolithic burials. *Human Evolution* 1: 545-556.
- MUSSI M., 1987. Società dei vivi e società dei morti: le sepolture del Paleolitico in Italia e la loro interpretazione. *Scienze dell'Antichità* 1: 37-53.
- MUSSI M., en préparation. *Popoli e Civiltà dell'Italia antica*. 2° ediz., vol. I°. Roma, Biblioteca di Storia Patria
- OAKLEY K.P., CAMPBELL B.G., MOLLESON T.I., 1971. *Catalogue of Fossil Hominids. Part II: Europe*. London, The British Museum (N.H.).
- PASSARELLO P., PALMIERI A., 1968. Studio sui resti umani di tibia e ulna provenienti da strati pleistocenici nella Cava Pompei di Pofi, Frosinone. *Riv. di Antropologia* 55: 139-162.
- PASSARELLO P., SALVADEI L., MANZI G., 1984-85. Il parietale umano del deposito Pleistocenico di Casal de'Pazzi (Roma). *Riv. di Antropologia*: 287-298.
- PERPERE M., 1985. Fouilles récentes dans le site moustérien de la caverne delle Fate, Ligurie, Italie. *Bull. S.P.F.* 82: 198.
- PIPERNO M., 1976-77. Analyse du sol Moustérien de la Grotte Guattari au Mont Circé. *Quaternaria* XIX: 71-92.
- RELLINI U., 1936-37. La stirpe di Neanderthal nel Lazio. *Bull. Paletnologia Italiana* N.S. I: 6-56.
- RONCHITELLI A., MALLEGNI F., 1985. Preliminary notes about the Mousterian deposit of Riparo del Molare (Salerno) and the Neanderthalian mandible found on the site. *Archivio Antropol. Etnol.* CXV: 230-233.
- ROSSI A., 1958-61. Studio del II° metatarsale e di un frammento di femore umani rinvenuti nel sedimento delle ghiaie superiori della Sedia del Diavolo (Roma) pertinenti alla Glaciazione Nomentana. *Quaternaria* V: 342-344.
- SALA B., 1977. L'ippopotamo nel Pleistocene superiore in Italia. Considerazioni paleoecologiche. *Riv. Scienze Preistoriche* XXXII: 283-286.
- SALA B., 1979. La faune pré-würmienne des grands mammifères de la Grotte du Poggio (Marina de Camerota, Salerno). *Atti. Soc. Tosc. Scienze Naturali* 86: 77-99.
- SALA B., 1980. Fauna a grossi mammiferi del Pleistocene superiore. *I vertebrati fossili italiani*: 235-238. Verona.
- SEGRE A., 1948. Sulla stratigrafia dell'antica Cava di Saccopastore presso Roma. *Rendic. Acc. Naz. Lincei (Classe Scienze Fis. Mat. Nat.)*, Serie VIII°, Vol. IV: 743-751.
- SEGRE A., 1984. Considerazioni sulla cronostratigrafia del Pleistocene laziale. *Atti XXIV° Riunione scientifica Ist. Ital. Preist. Protost.*: 23-30.

- SEGRE A., ASCENZI A., 1984. Fontana Ranuccio: Italy's Earliest Middle Pleistocene Hominid Site. *Current Anthropology* 25: 230-234.
- SEGRE A.G., CASSOLI P.F., 1987. Giacimento preistorico del Pleistocene medio e superiore della Grotta di S. Croce, Bisceglie (Bari). *Atti XXV° Riunione scientifica Ist. Ital. Preist. Protost*: 111-118.
- SERGI S., 1954. La mandibola Neandertaliana Circeo II. *Riv. di Antropologia* XLI: 305-344.
- SERGI S., 1974. *Il cranio neandertaliano del Monte Circeo (Circeo I)*. Roma, Accademia Nazionale dei Lincei.
- SERGI S., ASCENZI A., 1955. La mandibola neandertaliana Circeo III. *Riv. di Antropologia* XLII: 337-404.
- STEFANINI G., FABIANI R., DEL CAMPANA D., PUCCIONI N., 1922. La "Buca del Tasso" a Metato (Alpi Apuane). *Archivio Antropol. Etnol.* LII: 3-44.
- SUTCLIFFE A.J., 1970. Spotted Hyaena: Crusher, Gnawer, Digester and Collector of Bones. *Nature* 227: 1110-1113.
- TASCHINI M., 1967. Il "Protopontiniano" rissiano di Sedia del Diavolo e Monte delle Gioie. *Quaternaria* IX: 301-319.
- TOZZI C., 1978-1981. Il Paleolitico inferiore del Carso Triestino. *Atti Soc. Preist. Protost. Regione Friuli-Venezia Giulia* IV: 161-169.
- TRINKAUS E., 1985. Cannibalism and Burial at Krapina. *J. Hum. Evolution* 14: 203-216.
- VANDERMEERSCH B., 1976. Les sépultures néandertaliennes. In: De LUMLEY H. (ed.), *La Préhistoire Française*, Tome I: 725-727. Paris, C.N.R.S.
- VIGLIARDI A., 1968. Il Musteriano della Grotta Taddeo (Marina di Camerota). *Riv. Scienze Preistoriche* XXIII: 245-258.
- WOLPOFF M.H., SMITH F.H., MALEZ M., RADOVČIĆ J., RUKOVINA D., 1981. Upper Pleistocene human remains from Vindija Cave, Croatia, Yugoslavia. *Am. J. Phys. Anthropol.* 54: 499-545.
- ZAMPETTI D., MUSSI M., 1984. Structures d'habitat et utilisation du territoire au Paléolithique supérieur dans le Latium (Italie centrale): état de la question. In: BERKE H., HAHN J., KIND C.J., *Structures d'habitat du Paléolithique supérieur en Europe*. Tübingen, Institut für urgeschichte der Universität.

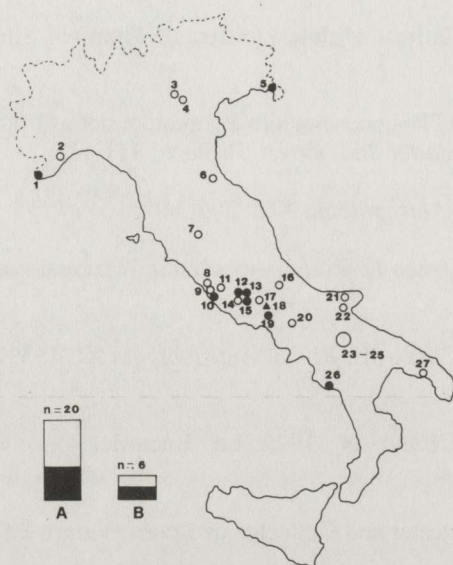


FIGURE 1

Sites du Pléistocène moyen avec industrie et faune.

A: Sites de plein air B: Sites en grotte

En noir, présence de restes anthropologiques.

Le triangle indique que ces derniers se limitent à une ou plusieurs dents.

- 1 - Gr. del Principe ("Gr. du Prince"). 2 - Gr. del Colombo. 3 - Cave di Quinzano. 4 - Gr. Maggiore di S. Bernardino. 5 - Riparo di Visogliano. 6 - Torrente Conca. 7 - Monte Peglia. 8 - Torre in Pietra. 9 - Malagrotta. 10 - Castel di Guido. 11 - Monte Mario. 12 - Saccopastore. 13 - Casal de' Pazzi. 14 - Monte delle Gioie. 15 - Sedia del Diavolo. 16 - La Svolte di Popoli. 17 - Colle Marino. 18 - Fontana Ranuccio. 19 - Pofi (Cava Pompei). 20 - Isernia La Pineta. 21 - Casa Mangione (loc. Capriozi). 22 - Gr. Paglicci. 23 à 25 - Venosa: Loreto, Lichinchi, Notarchirico. 26 - Gr. del Poggio. 27 - Gr. di Torre dell'Alto.



FIGURE 2

Coupe de Saccopastore, avec l'emplacement des deux crânes.

L'épaisseur de F, entre Saccopastore I et Saccopastore II, est approximativement de 3 m.

(D'après BREUIL et BLANC, 1936)

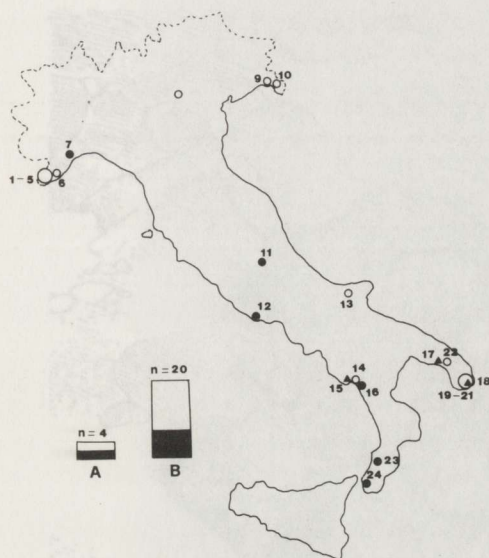


FIGURE 3

Sites moustériens des débuts du Würm avec industrie et faune

A: Sites de plein air B: Sites en grotte

En noir, présence de restes anthropologiques.

Le triangle indique que ces derniers se limitent à une ou plusieurs dents.

1 à 5 – Gr. dei Fanciulli ("Gr. des Enfants"), Gr. del Caviglione, Barma Grande, Gr. del Principe ("Gr. du Prince"), Ex-Casinò. 6 – Gr. della Madonna dell'Arma. 7 – Caverna delle Fate. 8 – Gr. del Broion. 9 – Gr. Pocala. 10 – Gr. Cotariova. 11 – Riparo I Grottoni. 12 – Gr. del Fossellone. 13 – Gr. B di Spagnoli. 14 – Riparo del Poggio. 15 – Gr. Taddeo. 16 – Riparo del Molare. 17 – Gr. del Cavallo. 18 – Gr. del Bambino. 19 à 21 – Gr. dei Giganti, Gr. Titti, Gr. Romanelli. 22 – Gr. C. Cosma. 23 – Ianni di S. Calogero. 24 – Archi.

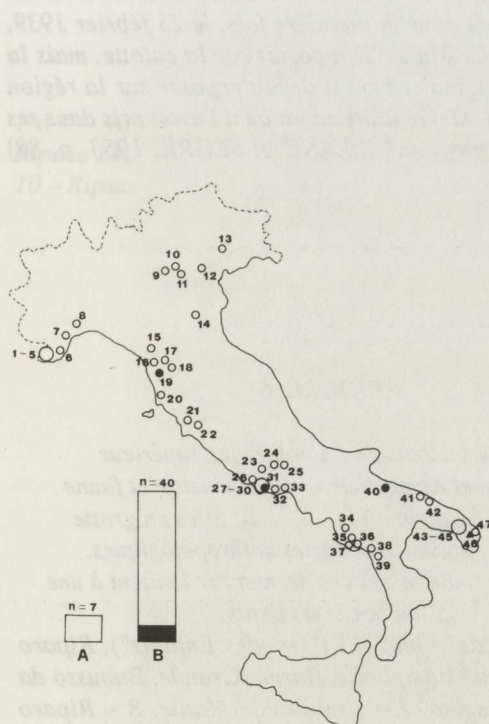


FIGURE 4

Sites moustériens du Würm avancé avec industrie et faune

A: Sites de plein air B: Sites en grotte

En noir, présence de restes anthropologiques.

Le triangle indique que ces derniers se limitent à une ou plusieurs dents.

1 à 5 – Riparo Mochi, Gr. del Caviglione, Barma Grande, Gr. del Principe ("Gr. du Prince"), Ex-Casinò. 6 – S. Francesco. 7 – Gr. di S. Lucia. 8 – Arma delle Manie. 9 – Gr. della Ghiacciaia. 10 – Riparo Tagliente. 11 – Riparo Mezzena. 12 – Gr. del Broion. 13 – Pagnano d'Asolo. 14 – La Croara. 15 – Tecchia d'Equi. 16 – Gr. del Capriolo. 17 – Buca della Iena. 18 – Buca del Tasso. 19 – Gr. all'Onda. 20 – Botro ai Marmi. 21 – Gr. La Fabbrica. 22 – Gr. di Gosto. 23 – Gr. della Cava. 24 – Valle Radice. 25 – Carnello. 26 – Canale delle Acque Alte ("Canale Mussolini"). 27 à 30 – Gr. Breuil, Gr. Barbara, Gr. del Fossellone, Gr. delle Capre. 31 – Gr. Guattari. 32 – Gr. dei Moscerini. 33 – Gr. di S. Agostino. 34 – Gr. di Castelcivita. 35 – Riparo del Molare. 36 – Riparo – Gr. del Poggio. 37 – Gr. Tina. 38 – Gr. Grande di Scario. 39 – Gr. di Torre Nave. 40 – Gr. di S. Croce. 41 – Gr. dei Ladroni. 42 – Gr. delle Mura. 43 à 45 – Gr. del Cavallo, Gr. M. Bernardini, Gr. C. Cosma. 46 – Gr. Romanelli. 47 – Fondo Cattìe.

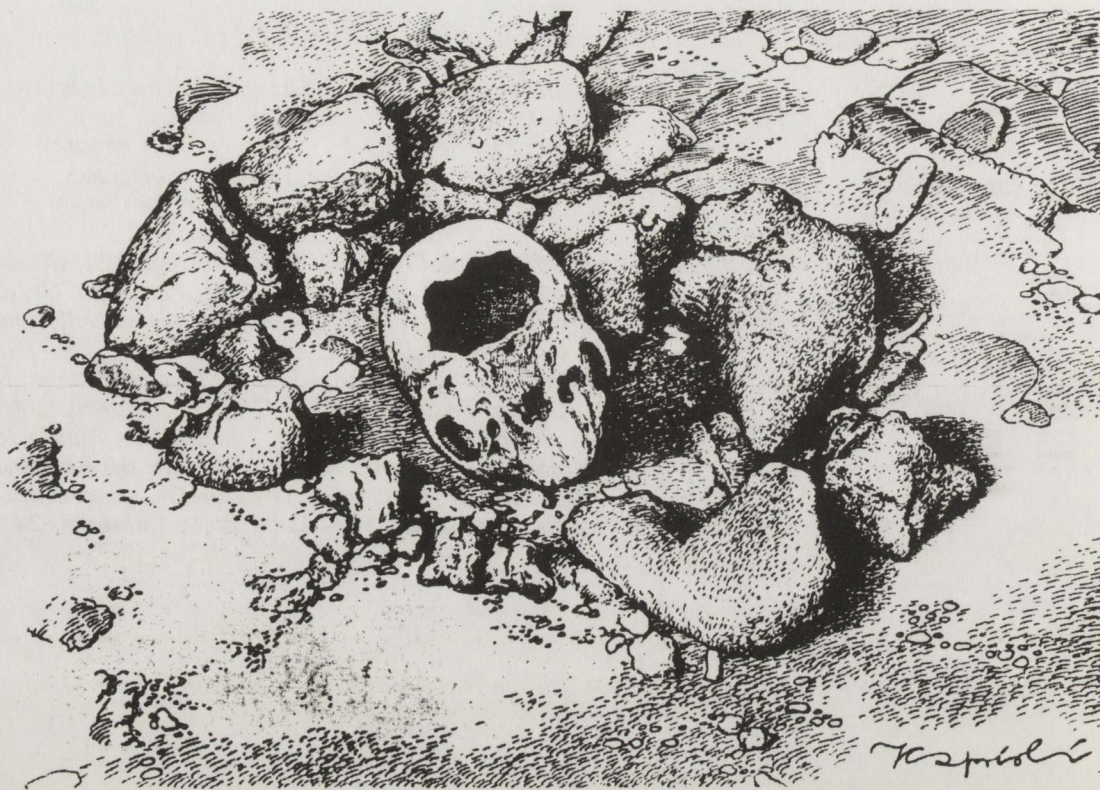
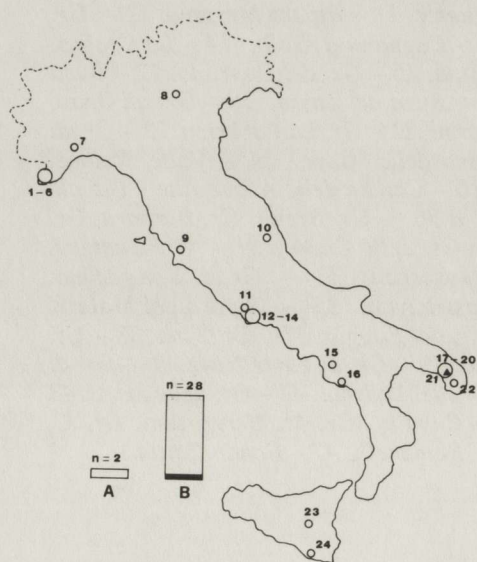


FIGURE 5

Le crâne de Gr. Guattari, tel qu'il gisait quand A.C. Blanc le vit pour la première fois, le 25 février 1939, jour suivant la découverte de l'entrée de la grotte. D'après A.C. Blanc "il reposait sur la calotte, mais la disposition des concrétions et de la coloration démontre qu'originellement il devait reposer sur la région orbitaire gauche, la partie occipitale droite tournée vers le haut. M. Guattari admit qu'il l'avait pris dans ses mains et il n'était pas sûr de l'avoir remis en place dans sa position" (BLANC et SEGRE, 1953, p. 88) (Illustration d'après BLANC, 1956).

FIGURE 6



Sites des débuts du Paléolithique supérieur
(Uluzzien et Aurignacien) avec industrie et faune

A: Sites de plein air

B: Sites en grotte

En noir, présence de restes anthropologiques.

Le triangle indique que ces derniers se limitent à une ou plusieurs dents.

1 à 6 – Gr. dei Fanciulli ("Gr. des Enfants"), Riparo Mochi, Gr. del Caviglione, Barma Grande, Baouso da Torre, Ex-Casinò. 7 – Arma delle Manie. 8 – Riparo Tagliente. 9 – Gr. La Fabbrica. 10 – Gr. Salomone. 11 – Canale delle Acque Alte ("Canale Mussolini"). 12 à 14 – Gr. Breuil, Gr. Barbara, Gr. del Fossellone. 15 – Gr. di Castelcivita. 16 – Gr. La Cala. 17 à 20 – Gr. di Uluzzo, Gr. M. Bernardini, Gr. C. Cosma, Serra Cicora. 21 – Gr. del Cavallo. 22 – Gr. delle Veneri. 23 – Perriere Sottano. 24 – Fontana Nuova.

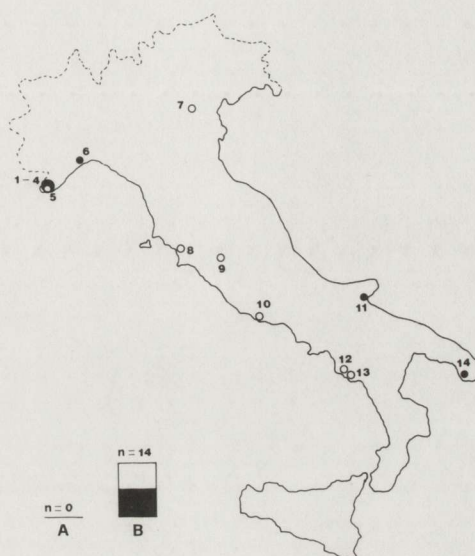


FIGURE 7

Sites du Gravettien et des débuts de l'Epigravettien avec industrie et faune.

A: Sites de plein air

B: Sites en grotte

En noir, présence de restes anthropologiques. Il s'agit de sépultures.

1 à 4 – Gr. dei Fanciulli ("Gr. des Enfants"), Gr. del Cavaglione, Barma Grande, Baouso da Torre. 5 – Riparo Mochi. 6 – Gr. delle Arene Candide. 7 – Gr. di Trene. 8 – Gr. di Golino. 9 – Riparo del Sambuco. 10 – Riparo Blanc. 11 – Gr. Paglicci. 12 – Gr. La Cala. 13 – Gr. della Calanca. 14 – Gr. delle Veneri.